

LA PAUVRETÉ EN MILIEU AGRICOLE VERS LA FIN
DU 18ÈME SIÈCLE ET AU DÉBUT DU 19ÈME SIÈCLE
ANALYSE STRUCTURALE DE LA PAUVRETÉ: LE CAS
DE LA SEIGNEURIE DE GRATZEN (BOHÈME DU SUD)
APPARTENANT AUX BUQUOY

Margarete Buquoy

Cet essai a pour but d'analyser la structure de la pauvreté agricole ainsi que de mettre en évidence les premières réformes dans le domaine de l'assistance et de la

protection sociale en prenant comme exemple la Seigneurie de Gratzen comprenant quatorze paroisses en Bohême du Sud.

La particularité de cette étude réside dans le fait que l'on a pu saisir la totalité des pauvres habitant à l'intérieur d'une région relativement étendue et ayant un niveau de vie exactement défini (un tiers des gains obtenus moyennant un travail journalier) pour une période allant de 1781 à 1809 — ce qui peut être considéré comme un travail relativement poussé par rapport à l'époque étudiée. Les bases de cette étude sont fournies par les descriptions des pauvres établies par les „instituts des pauvres“ qui constituent en quelque sorte une étape préalable à l'assistance publique et, pour ce qui est de l'Europe Centrale, la première forme d'assistance aux pauvres plus approfondie et systématique. Ces descriptions des pauvres constituent également un premier pas dans le domaine de la statistique des pauvres en matière de traitement individuel des pauvres puisqu'elles fournissent des données tant sur le degré que sur les origines de la pauvreté. Elles reflètent donc l'intérêt que porte le réformateur social Buquoy — influencé quant à lui par le courant catholique de la philosophie des Lumières — à des mesures dans le domaine de la prophylaxie. Ainsi des données sur 440 pauvres permettent de faire des déductions fondées en ce qui concerne la structure des âges, le nombre d'enfants, les moyens de subsistance, le financement des logements et du chauffage, les possibilités de gain, la mobilité et les origines de la pauvreté. Cela dit, les pauvres ont pu profiter non seulement de cette nouvelle forme d'assistance ouverte mais aussi des institutions de charité traditionnelles telles que les hospices. Ils ont également bénéficié des innovations sociales, médicales et économiques comprenant des soins médicaux gratuits, l'établissement d'un hospice pour vieillards infirmes, l'exploitation de nouvelles terres par les colons, la création d'une banque de prêt et, finalement, la réforme la plus importante de la prophylaxie: la réforme scolaire promue par Ferdinand Kindermann.